

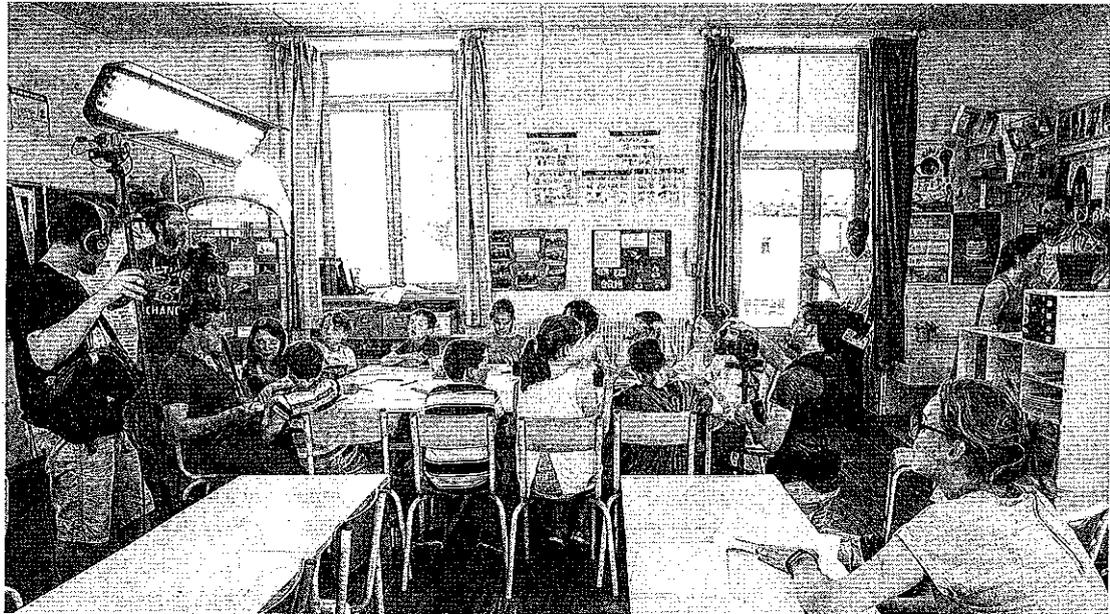
éducation

# Silence en classe... on tourne !

Pendant deux jours, la toute petite école de Mazières-sur-Béronne s'est transformée en plateau de cinéma. Au programme, un documentaire sur le cancer.

**D**es projecteurs, des caméras, une équipe de tournage, des médecins et psychologues, l'école de Mazières-sur-Béronne, située à Charzay, a connu deux jours assez exceptionnels que la poignée d'élèves retenus pour le projet n'est pas prête d'oublier. Il s'agissait de réaliser un documentaire autour du cancer. « Nous sommes une équipe de médecins et de psychologues sous l'égide de la Ligue contre le cancer, explique le professeur Emmanuel Gyan qui dirige le service hématologie au CHU de Tours. Nous accompagnons des familles où les enfants sont concernés par le cancer d'un parent. Nous avons monté un groupe de paroles à destination des enfants. »

Une séance commence par un film documentaire qui permet de lancer une discussion la plus libre possible. « Le film dure une quinzaine de minutes. Il présente le cas d'un enfant touché par le cancer de sa maman. Il va obtenir de l'aide par différentes explications mais aussi dans le soutien qu'il va trouver auprès de l'un de ses copains de classe qui a un frère malade. » Le film utilisé jusqu'à présent, vieux d'une vingtaine d'années, avait besoin d'être refait avec une modification du scénario, en incluant plusieurs familles. Le matin, une jeune actrice est ve-



Ambiance cinéma dans la classe de Charzay pour un projet motivant.

nue de Nantes. L'après-midi, ce sont les jeunes Mellois qui se sont mis devant les objectifs. « Des élèves de l'école mais aussi de Saint-Romans-lès-Melle et parfois un frère ou une sœur, précise Guillaume Mouzin, enseignant. Une première réunion avec l'équipe de réalisation et les enfants et parents volontaires avait permis une présentation du projet et une première sélection. »

**Baucoup de spontanéité**  
Douze enfants au total âgés de 7 à 12 ans. Quelques répliques imposées et aussi beaucoup de spontanéité, autour d'une séance de dessin avec un faux

enseignant mais vrai dessinateur, Jérôme Clou, auteur mellois de bande dessinée, entre autres, médicale. C'est par lui que s'est fait lien. Il connaissait déjà cette école pour y avoir fait des interventions.

La réalisation du documentaire a été confiée à K'Noé, agence parisienne spécialisée dans la communication en direction des patients. « Nous voulons aider les familles à comprendre leur maladie », explique Catherine Noé, réalisatrice. Et le tournage avec des enfants ? « C'est un peu compliqué parce que ce ne sont pas des acteurs, même s'il y a du potentiel chez certains. De plus, nous ne leur

laissons pas le temps de s'habituer à la présence de l'équipe de tournage. Heureusement, nous avons ici des enfants moins stressés que les petits Parisiens. » Pourquoi Charzay ? « Nous avons besoin d'un lieu qui ne soit pas trop daté, le film va nous servir de nombreuses années. Cette école est parfaite. » « C'est une expérience unique, conclut Guillaume Mouzin. Les enfants ne sont pas devant leur écran mais derrière. Le sujet est aussi porteur de futures discussions au sein de la classe. »

Une projection sera organisée dans l'école lorsque le documentaire sera terminé.